

# Nouvelles récoltes d'*Argas Transgariepinus* white, 1846 Tique de Chiroptères (*Acarina* - *Ixodoidea* - *Argasidae*) en France et au Maroc

Pascal MEDARD\*, Claude GUIGUEN\*\*,  
Jean Claude BEAUCOURNU

Résumé : Cette tique de chiroptères n'était signalée, dans les deux pays mentionnés, que d'une station pour chacun. Nous en donnons une nouvelle pour le Maroc et 4 pour la France. L'île de Port-Cros (Var), regroupant plus de 170 spécimens collectés, semble la zone la plus souhaitable pour approfondir l'écologie de cette espèce au nord de la Méditerranée étant donnée l'importance du parasitisme observé.

Mots-clés : *Argas (Secretargas) transgariepinus* – Tique – Chiroptère – France – Maroc.

Summary : This bat's tick was only cited in one site in each mentioned country. We find it in another site in Morocco and 4 news ones in France. The Port-Cros Island (Var department) seems to be the best place to further the study of this species ecology in the North of the Mediterranean sea, as more than 170 specimens were collected there.

Key-words : *Argas (Secretargas) transgariepinus* – Tick – Chiroptera – France – Morocco.

Dans la région paléarctique occidentale, et plus précisément dans la sous-région méditerranéenne, 7 tiques inféodées aux chiroptères sont signalées. Ce sont 2 espèces du genre *Ixodes* Latreille, 1795 (*Ixodidae*) dont la biologie a particulièrement été étudiée par BEAUCOURNU (1967) et 5 appartenant au genre *Argas* Latreille, 1796 (*Argasidae*) : l'essentiel de nos connaissances sur ces dernières, repose sur les travaux de MOREL (1976) et de HOOGSTRAAL (1952, 1954, 1957 en particulier). Deux seulement sont connues, pour le moment, en Europe occidentale : *Argas (Carios) vespertilionis* (Latreille, 1796), largement répandu sur tout notre territoire et *A. (Secretargas) transgariepinus* White, 1846, objet de cette note.

\* B.E.F.E.N.E., rue des Jardins, 34210 Féline – Minervois – France

\*\* Laboratoire de Parasitologie et Zoologie appliquée, Faculté de Médecine, Avenue du Prof. Léon Bernard – 35043 Rennes Cedex – France

*Argas transgaripepinus* fut décrit d'Afrique du Sud. NEUMANN (1901) avait créé, de la même région, *Argas Kochi* : BERLESE (1913) met ces deux tiques en synonymie ce qui est confirmé, entre autres, par HOOGSTRAAL (1957).

Les premières autres citations sont celles BERLESE (*op. cit*) qui le trouve en Italie. Il faut attendre les travaux de HOOGSTRAAL (1952, 1957) pour que sa morphologie soit correctement connue. Cet auteur (1957) crée pour cette tique le sous-genre *Secretargas*. Les hôtes sont, comme pour *Argas vespertilionis*, des chiroptères vespertilionidés souvent chasmophiles. Elle peut également ; et ceci est original, se gorger sur des geckos (Reptiles, Lacertiliens, Geckonidés), autres habitants des fissures. Notons qu'un autre *Secretargas* (*A.hoogstraali*) est inféodé à des lézards malgaches du genre *Oplurus* (Rept., Lacert., Iguanidés).

Presque toutes les captures connues d'*Argas transgaripepinus* concernent, pour l'Ouest méditerranéen, des larves prélevées sur des chauves-souris non cavernicoles, appartenant essentiellement aux genres *Plecotus*, *Pipistrellus* et *Hypsugo*<sup>1</sup>. Ces hôtes peuvent utiliser pour hiberner, surtout ceux des deux premiers genres, de petites crevasses à l'entrée des grottes ou des souterrains, mais aussi de fines diaclases dans les falaises, les interstices des murs de pierres sèches. En saison chaude, ces chiroptères colonisent les greniers, les bergeries, les étables, les fissures de poutres, le revers des volets inutilisés, les arbres creux ou le dessous de leur écorce. Si l'on se réfère à ce qui est connu pour la tique sympatrique dans nos régions, *Argas vespertilionis*, c'est dans ces mêmes gîtes estivaux que l'on doit rechercher les formes libres d'*Argas transgaripepinus*.

En France, aucune nymphe, aucun adulte n'a encore été collecté : ces stases font des repas très courts et il est exceptionnel de les trouver sur un hôte capturé au vol. A l'inverse, les larves dont le temps de gorgement (c'est à dire la durée de présence, fixée, sur l'hôte) est long, auront beaucoup plus de chances d'être trouvées sur la chauve-souris, que celle-ci soit en hibernation ou en activité, vol de chasse par exemple.

Pour HOOGSTRAAL (1957) le cycle complet d'*Argas transgaripepinus* en zone désertique d'Egypte peut se faire dans les grottes. En Europe, la biologie de cette tique n'a jamais pu être étudié mais ce type de gîte est à exclure hors de la zone de stricte influence méditerranéenne pour de simples raisons de trop forte hygrométrie. Les rares captures d'adultes ou de nymphes furent le fait d'individus errants : une fois, sur les vêtements d'une petite fille (BERLESE, 1913) ou, un peu plus souvent, sur le sol ou les murs d'habitations (BERLESE, *op.cit* ;

---

<sup>1</sup> : *Hypsugo* (avec *H.savii*) est considéré comme synonyme de *Pipistrellus* par KOOPMAN (in Wilson et Reeder, 1993). De multiples arguments, déjà évoqués ailleurs (Beaucournu et Noblet, 1994), nous font rejeter cette opinion.

HOOGSTRAAL *et al.*, 1967 ; BEAUCOURNU et CLERC, 1968). Pour cette dernière référence, qui concerne l'Algérie, nous pouvons préciser que la pièce où fut collectée la tique, était située sous des combles abritant des chauves-souris, dont *Eptesicus serotinus* parasité par cet *Argas*.

Par ordre chronologique de découverte, *Argas transgariëpinus* est signalé des pays suivants : Afrique du Sud, Italie continentale, Sicile, Egypte, Espagne, Israël, Suisse, Grèce, France continentale, Algérie et Maroc.

Pour la France, l'unique donnée publiée est celle de BEAUCOURNU et CLERC (1968) qui récoltent cette tique à Salses, dans les Pyrénées-Orientales sur *Plecotus austriacus* (FISCHER, 1829), 2 larves, 13.IV.1967 et sur *Eptesicus serotinus* (SCHREBER, 1774), nombreuses larves (12), 14 et 15.IV.1967.

Nous l'avons depuis retrouvé, ou identifié, dans ce département, dans l'Aude et sur l'île de Port-Cros (Var) (Fig. 1). Il est important de rappeler que les récoltes énumérées ci-dessous furent faites sur des hôtes capturés au filet japonais et relâchés immédiatement après identification. La collecte des ectoparasites fut aléatoire et non systématique. Les données nouvelles sont les suivantes :

#### Pyrénées orientales :

- Banyuls, torrent de la Baillaurie, près de la grotte de Pouade, sur *Hypsugo savii* (BONAPARTE, 1837), 4 larves, 30.VIII.1979 (M.VOLLETH rec.).
- Salses, Le Fort, sur *Hypsugo savii*, 6 larves, 24.III.1988 (P.M. rec. Ainsi que toutes les suivantes).

#### Aude :

- Montjoi, rivière Orbieu, sur *Plecotus austriacus*, 3 larves, 8.IX.1993.
- Bize-Minervois, Le Boulidou, sur *Hypsugo .savii*, 1 larve, 22.VIII.1989.

Var : tous les prélèvements proviennent de l'île de Port-Cros située, à environ 9 km du continent. Nous classerons ces captures par hôtes et par dates. Les hôtes négatifs ne sont malheureusement pas répertoriés, ou le sont d'une façon incertaine : 460 *Plecotus austriacus* furent capturés sur Port-Cros (dont 165 de 1991 à 1996) et il semblerait que 8 seulement soit parasités, ce qui est déconcertant, étant donnée l'importance de l'infestation de certains individus et le nombre élevé de larves récoltées : 172 !

- sur *Plecotus austriacus* : 24.VI.1988, 1 larve ; 1.VIII.1990, 11 larves (3 hôtes) ; 3.VIII.1990, 9 larves (2 hôtes) ; 29.IX.1994, 76 larves (1 hôte) ; 26.VI.1997, 13 larves (1 hôte).

- sur *Eptesicus serotinus* : 3.VIII.1990, 3 larves (1 hôte).
- sur *Hypsugo savii*, 25.VI.1990, 25 larves (nombre d'hôtes inconnu) ; 5.VIII.1990, 15 larves (3 hôtes).
- sur *Myotis emarginatus* (E.Geoffroy, 1806) : 24.VI.1988, 7 larves (1 hôte).
- hôtes non précisés, VIII.1990, 11 larves.

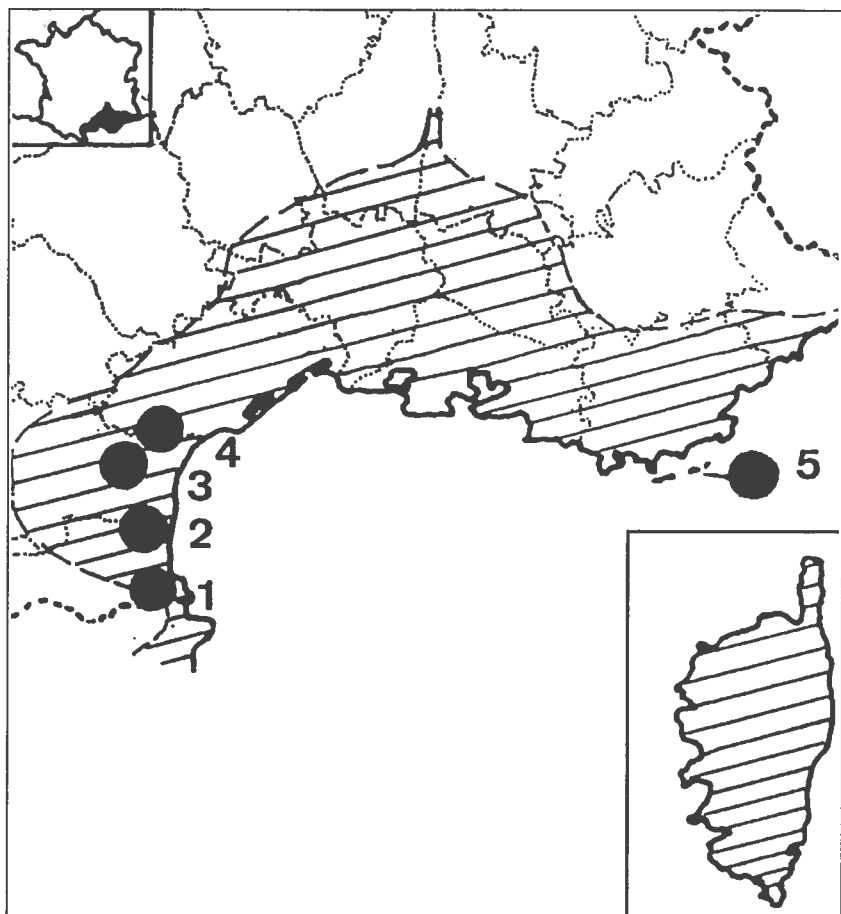


Fig. 1 : Littoral français sous influence méditerranéenne dominante, avec indications des stations de collecte d'*Argas transgarepinus* – 1 : Banyuls ; 2 : Salses ; 3 : Montjoi ; 4 : Bize-Minervois ; 5 : Port-Cros.

Notons enfin, que sur Port-Cros, aucune capture d'*Argas vespertilionis* ne fut effectuée en dépit de sa présence régulière en France sur les mêmes hôtes.

Par ailleurs, nous avons retrouvé cette tique au Maroc d'où elle n'était signalée que d'une localité : Missouri (environ 150 km au S.-S.O.

de Guercif) sur l'Oued Moulouya, sur *Myotis mystacinus* (Leisler, 1819), 1952, 4 larves (vraisemblablement sur un seul hôte) (BAILLY-CHOUMARA *et al.*, 1979-1980).

Notre capture se localise à Errachidia (anciennement Ksar-es-Souk) sur l'Oued Ziz, dans une palmeraie, sur *Hypsugo savii*, 8.V.1988, 1 larve. Errachidia est en limite des zones aride et saharienne, à 130 km au S.-S.O. de Missour.

*Argas transgariëpinus* confirme par les captures que nous rapportons son caractère de tique de climats arides (HOOGSTRAAL, 1957 ; présent travail) ou semi-arides (BAILLY-CHOUMARA *et al.*, 1979-1980), atteignant dans l'étage méditerranéen français sa limite vraisemblablement de distribution. En effet, il est intéressant de souligner que l'une<sup>2</sup> des deux captures plus septentrionales que les nôtres (celle de Sempach, canton de Lucerne, Suisse : AESCHLIMANN *et al.*, 1965 ; BEAUCOURNU, 1966) fut effectuée sur *Pipistrellus nathusii* (KEYSER et BLASIUS, 1839), espèce réputée pour ses longs déplacements migratoires du S.O. au N.E. de l'Europe (NOBLET, 1983). En revanche, le fait que cette tique ne soit pas encore connue en Corse, demeure d'autant plus inexplicable que de nombreux vespertilionidés étudiés, *Pipistrellus* spp. en particulier (NOBLET *rec.*, non publié) ont livré *Argas vespertilionis* avec une haute fréquence. Il ne pourrait s'agir, a priori, de phénomène d'allopatricité puisque BEAUCOURNU et CLERC (1968) ont rapporté plusieurs cas de cohabitation de ces 2 tiques sur le même individu-hôte.

Des travaux écologiques sont à souhaiter sur cette île, manifestement station privilégiée en France pour l'étude de cet encore énigmatique parasite.

## REFERENCES

- AESCHLIMANN A., BUTTIKER W., Eibl A. et HOOGSTRAAL H., 1965. A propos des tiques de Suisse (*Arachnoidea*, *Acarina*, *Ixodoidea*). *Revue Suisse de Zoologie*, 72 : 577-583
- BAILLY-CHOUMARA H., MOREL P.C. et PEREZ Cl., 1979-80. – Deuxième contribution au catalogue des tiques du Maroc (*Acari*, *Ixodoidea*). *Bulletin de l'Institut Scientifique*, Rabat, n°4, 1-12.
- BEAUCOURNU J.C., 1966. – Sur quelques *Ixodoidea* (*Acarina*) paléarctiques inféodés aux micro-chiroptères. *Annales de Parasitologie humaine et comparée*, 41, 495-502.
- BEAUCOURNU J.C., 1967. – Contribution à la connaissance de la biologie d'*Ixodes* (*Eschatocephalus*) *vespertilionis* Koch 1844 et d'*Ixodes* (*Pomerantzevella*) *simplex* Neumann 1906 (*acarina*, *Ixodoidea*), parasites de chiroptères. *Annales de Spéologie*, 22, 543-580.

<sup>2</sup> : L'autre, sans indication d'hôte, est citée par Starkoff (1958) : 1 larve, Turin 1912, *rec.* E.Zavattari.

- BEAUCOURNU J.C. et Clerc B., 1968. – *Argas (Secretargas) transgaripepinus* White, 1846, tique nouvelle pour la France et l'Algérie. *Vie et Milieu*, 19, 233-236.
- BEAUCOURNU J.C. et NOBLET J.F., 1994. – Présence en France continentale de *Basilisa mediterranea* Hürka, 1970 (Diptera, Nycteribiidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 99, 397-400.
- BERLES A., 1913. – Sopra unaspécie di *Argas* nuova per l'Italia. *Redia*, 9, 118-119.
- HOOGSTRAAL H., 1952. – Notes of Egyptian Ticks (Ixodoidea). I. The Genus *Argas* (Argasidae) in the Cairo Area. *Proceedings of Egyptian Academy of Science*, 7, 114-127.
- HOOGSTRAAL H., 1954. – Noteworthy african tick records in the British Museum (Natural History) collections (Ixodoidea). *Proceedings of Entomological Society of Washington*, 56, 273-279.
- HOOGSTRAAL H., 1957. – Bat ticks of the genus *Argas* (Ixodoidea, Argasidae). 2 – *Secretargas* new subgenus and *A. Transgaripepinus* White, 1846, its adult and immature stages ; with a definition of the subgenus *Argas*. *Annals of the Entomological Society of America*, 50, 544-549.
- HOOGSTRAAL H., UILENBERG G. et BLANC C.P., 1967. – The *Argas* Subgenus *Secretargas* (Ixodoidea, Argasidae) in Madagascar : Description of *A. (S.) echinops*, New Species, and of the Adults and Nymph of *A. (S.) hoogstraali*. *Annals of the Entomological Society of America*, 60, 149-162.
- MOREL P.C., 1976. – Etude sur les tiques d'Ethiopie (Acariens, Ixodidés). Institut d'Elevage et de Médecine vétérinaire des pays tropicaux. Travail réalisé pour le compte du Ministère des Affaires étrangères, 326 pp. + cartes (rapport ronéotypé, non publié).
- NEUMANN L.G., 1901. - Révision de la famille des Ixodidés. 4<sup>e</sup> mémoire. *Mémoires de la Société Zoologique de France*, 14, 249-372.
- NOBLET J.F., 1983. – La pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) en Isère – France. Actes du VIII<sup>ème</sup> Colloque national de Mammalogie. Grenoble 15-16 Octobre 1983. Société Française pour l'étude et la protection des mammifères, 137-141 (doc. roneo.).
- STARKOFF O., 1958. – *Ixodoidea d'Italia. Studio monografico*. Il Pensiero Scientifico ed., Roma, 385 pp.
- WILSON D.E. et REEDER D.A.M., 1993. – *Mammal species of the world, a taxonomic and geographic reference*. 2<sup>nd</sup> ed. Smithsonian Institution Press, Washington, 1207 pp.